

Comment se débarrasser d'un indésirable, 2ème partie

Depuis toujours, chaque printemps nous sommes envahis par les écureuils gris. Ceux-ci mangent tout, les arachides fournies par les voisins, les graines des mangeoires d'oiseaux, les bulbes de tulipes, même les racines d'arbustes. Ils laissent sur leur passage des trous un peu partout dans la pelouse et dans les plates-bandes...

Un jour, je prends les grands moyens et décide de m'en débarrasser.

Me rappelant un vieux truc de Benoit, mon beau-père, je me fabrique une cage à l'aide d'un tuyau de poêle, d'une grosse trappe à souris pour appâter et dont le gros ressort refermera la porte à un bout, et de grillage de métal à l'autre bout en guise de fenêtre. Le soir, j'appâte le piège avec du beurre d'arachides et je l'installe sous mon chêne.

Tôt le lendemain matin, Victoire! Je vois de loin que la porte de la trappe est fermée. M'approchant prudemment pour ne pas effrayer l'intrus, je vois une petite tête et deux yeux tout tristes qui me regardent à travers le grillage! Mais cette tête n'est pas celle d'un écureuil, elle a une tache blanche sur le dessus...! J'ai attrapé une mouffette!

Aussitôt tourne dans ma tête des scénarios d'arrosages, d'odeurs nauséabondes, le souvenir de mon enfance quand mon père avait été 'parfumé' sur la ferme en traversant le gros ruisseau!

Comment m'en débarrasser maintenant ?

Je prends un gros contenant de plastique blanc tout neuf que je viens d'acheter et assez gros pour y placer très délicatement le piège et je ferme hermétiquement le couvercle. Je place le tout à l'arrière de mon camion, y



place aussi une longue perche pour libérer éventuellement l'intrus et me rend dans un boisé près de chez moi. Je place le contenant près d'un arbre loin du camion, et utilisant ma perche je réussis à en ouvrir le couvercle et en sortir le piège. Horreur! L'intrus a déjà vidé son réservoir de parfum!

Avec la longue perche, allongeant les bras le plus possible, j'arrache le grillage du bout du piège et la mouffette se sauve à toute vitesse dans la forêt. Le contenant de plastique, avec à l'intérieur un piège amoché et au parfum douteux, est refermé hermétiquement, replacé dans le camion pour le ramener chez moi et m'en débarrasser.

Quelques semaines auparavant, le conducteur du camion de recyclage m'avait engueulé parce que disait-il, je devais placer mon bac de recyclage au milieu de mon entrée d'auto... ***'La prochaine fois j'arracherai un bout de ta haie!'*** m'avait-il dit... Chaque semaine le gros camion était toujours conduit par le même chauffeur...



Le mercredi suivant, je place mon bac au centre de mon entrée comme il m'avait demandé, et je place le contenant tout propre, toujours tout neuf en apparence, sur le dessus, bien en vue! Le même chauffeur s'arrête, vide le gros bac dans son camion, et sans jamais l'ouvrir, place le contenant dans sa cabine, près de son siège...

Oh! que la vengeance est douce au cœur de l'abitibien!

Amitiés,
Julien